

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 70 (1931)
Heft: 39

Artikel: Almanachs et calendriers
Autor: S.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-224128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

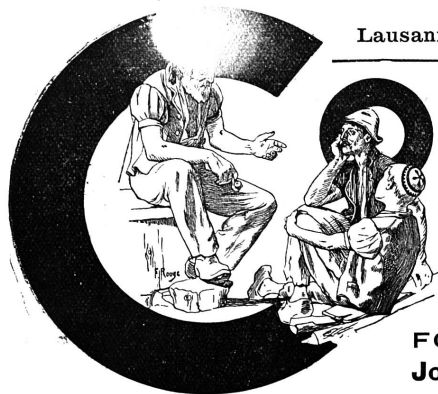
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

FONDÉ PAR L. MONNET ET H. RENOU
Journal de la Suisse romande paraissant le samedi

Rédaction et Administration :
Pache-Varidel & Bron
Lausanne

ABONNEMENT :
Suisse, un an 6 fr.
Compte de chèques II. 1160

ANNONCES :
Agence de publicité Amacker
Palud 3, Lausanne.



COMMENT LO TESSO ' GÉDÉON
MESSOURAVE SA TAILLA

EIN lo tein, on n'atzeravé pas lè z'hail-lons tot fé, coumeint oûa. On senâve dâo tsenêvo, on gardâve dâi mutons. On fasâi felâ la lanna, le fennès felâvant lè z'étoupés, dèvoudyivant... On portâve lo fi âo tesso, on ourdessâi, et quôquè tein aprî, lo tesso vo za'pportâve onna balla pîce dè milanna, dè grisette, dè trîdzo. On fasâi venî à la dzornâ la tailleuse dâo velâdzo po vo çâdre on pantalon à portetta âo bin on bllianzet de la demêindze.

Cliâo vilhio tesso ne gagnâvant pas gros et passâvant po filoutâ à tsavon quand l'occachon sè presentâve. On vilhio revî dese dinse : « Po fére onna boun' einta, faut preindre on monnâi et on tesso ; se l'on ne preind pas, l'autro vôo prâo preindre ! »

Ne sé pas se l'étant tî dâo mîmo, mâ pu vo deré que noutron vilhio Gédéon ein arâi remontrâ à tî lè z'autro po mésoura à l'auno lè pîce que portâve la demêindze matin à sè tsaland. Vaité coumeint ie procédâve tsi la mère Jeannoton, onna bravâ fenna qu'èlevâve onna demînozanna d'infants et qu'amâve batoilhî, tandî que tenîâi l'auno po mésourâ :

— Voyons, que desâi Gédéon ein poseint son trîdzo su l'auno : Ion... doû... Eh ! bin, madama Jeannoton, coumeint cein va-te?... Prâo bin... Dieu sait bény ! Et voutrè z'einfants ? lo tot derrâi ?.. L'a quatre ans, qu'on m'a de... cin... six... sâ... Et lo Jules, si que veint aprî ? Vo ditè que l'a dhî z'ans !.. Mè que créyé que l'îrè de la mîm'annâie que noutron Julien ! Lo tein va rido, tot parâi !.. Dix ans, voutron Jules... onze, doze... Et voutra granta Jenny, sè portè adî bin, à vère ? L'a omeintè tienze ans ?.. Va coumenî l'an que vint... Onna galéza bouêbe... seize, dîze-sat... dîze-houit... »

Et noutron tesso n'avâi dè cesse que l'ausse déroulâ tota sa pîce ! Vouaique coumeint Gédéon comptâve lè z'auno de tâila... Et du que la mère Jeannoton avâi six z'einfants, vo pâode-vo peinsâ se l'avâi son compto !

Sami.

¹ Tisserand. ² Greffe.

Au Cercle. — Vous savez qu'on vient de doter notre ami Gontran d'un conseil judiciaire ?
— Diable ! Et qu'a-t-il dit ?
— Rien. Il est resté interdit !

Achetez l'Almanach du Conteur Vaudois. En vente dans toutes les épiceries du Canton et aux kiosques à journaux.



ALMANACHS ET CALENDRIERS

SI vous n'avez pas votre calendrier, c'est vraiment que vous n'avez pas voulu. Le bottier, le mercier, le parfumeur, le libraire, le marchand de nouveautés, et bien d'autres honorables commerçants, se sont conjurés pour vous obliger à emporter, voire pour vous imposer à votre domicile même, des calendriers de tous genres, de toutes formes et de toutes dimensions. Vous devez avoir de quoi monter un musée, — le musée des horreurs !..

Autrefois, c'était l'almanach qui avait la vogue. On le lisait à la veillée, dans les campagnes. Il était l'ami du travailleur, le compagnon du paysan. On y trouvait tout ce qui peut alimenter l'imagination humaine, à côté des recettes de rebouteux, de conseils pour la vie des champs, de renseignements sur les foires locales, de prédictions pour l'année nouvelle, d'une soi-disant clef des songes, de confidences à la cuisinière et de quelques airs à danser.

Ah ! le bon vieil almanach, comme il était un enchantement pour le pauvre monde ! Vous souvenez-vous des « Dicts de Nostradamus », du « Grand » et du « Petit Albert », de Mathieu de la Drôme, l'auteur du célèbre almanach, qui inspirèrent tant de *Messageurs Boiteux*, de *Pères Mathieu*, de *Pères Salè*, de *Balthasar*, d'*Etoiles du Paysan*, d'*Almanachs Jacques Bonhomme*, *Chantants* ou *Porte-Bonheur* et surtout des *Etreintes Helvétiques* et *patriotiques* du doyen Bridel.

Sans remonter aussi loin, il me semble encore entendre les conseils du pauvre vieil almanach de mon enfance : « Un enfant de trois ans ne doit prendre ni viande, ni café, ni vin pur. » — « Jeunes ouvrières fuyez la lecture des romans. » — « Couvrez d'une plaque la grille des foyers pour économiser la houille. » — « Soyez tempé-rants : vous aurez besoin un jour de votre santé et de vos économies », etc., etc. Ce sont déjà choses bien oubliées.

Je me rappelle aussi ce refrain, favorable à la tireuse de cartes :

Venez vite,
Mes bonnes gens,
Venez vite voir Marguerite
Elle vous fera une réussite.
Combien vous aurez d'enfants
Elle vous le dira, Marguerite.

Je vous promets que vous serez contents !

Ils étaient parfois un peu absurdes, les vieux almanachs, mais ils avaient un cœur naïf qui symbolise dans nos mémoires toute une époque disparue.

Autres temps, autres mœurs. Aujourd'hui, va pour le calendrier ! Car littérairement, l'almanach n'existe plus guère. Voilà donc le règne du calendrier. L'image en est, à mon gré, un peu trop vernie, et d'une couleur un peu criarde.

Mais il y a sur les feuillets des renseignements astronomiques intéressants, la date des grandes découvertes, le rappel des grands événements de l'Histoire et des mots pour rire qui ne sont pas toujours absolument stupides. Connaissez-vous celui-ci, cueilli un peu au hasard et sans doute bien répandu :

— Pour une femme, quoi de plus difficile que de se décider à entrer dans la trentaine ?
— Oh ! c'est de se décider à en sortir !

On trouve encore, au dos de certains calendriers, un memento de « tout ce que le public doit connaître dans son intérêt ». C'est le calendrier utilitaire. Tout devient utilitaire, de nos jours. Nous sommes industrialisés jusqu'à la moelle.

Pour me mettre au pas, je vais terminer cette petite causerie amicale en vous donnant à mon tour quelques renseignements sur le calendrier. Vous n'avez pas oublié que c'est la rotation de la terre sur elle-même qui a donné la longueur du jour (autrefois on disait la révolution du soleil autour de la terre). La durée du mois a été fournie par le parcours de la lune autour de notre globe. Celle de l'année, par la marche circulaire de la terre autour du soleil.

Le mot calendrier vient des *Calendes*, premier jour du mois, chez les Romains. Ce jour-là, on appelait le peuple aux assemblées, et « calendes » veut dire « j'appelle ». A travers les temps et les pays, de nombreux calendriers ont été en usage. Celui dont nous nous servons est le Calendrier Grégorien. En 1792, nous avons eu le Calendrier Républicain, qui commençait au 22 septembre ou au 1^{er} Vendémiaire. Les 22, 21, 20 ou 1^{er} suivants, selon la longueur des mois, s'appelaient : 1^{er} Brumaire, 1^{er} Frimaire, 1^{er} Nivôse, 1^{er} Pluviôse, 1^{er} Ventôse, 1^{er} Germinal, 1^{er} Floréal, 1^{er} Prairial, 1^{er} Messidor, 1^{er} Thermidor et 1^{er} Fructidor. Ces dénominations furent abandonnées le 20 août 1807. Il faut reconnaître néanmoins que l'anomalie actuelle de nommer septembre, octobre, novembre et décembre les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e mois de l'année, est fort regrettable.

Le Calendrier Julien, qui est celui des Romains, à peine modifié, est encore en usage chez les Grecs et les Russes orthodoxes. Le Calendrier Musulman régit tout le vaste empire de Mahomet. L'année musulmane, étant exclusivement lunaire, c'est-à-dire de 10 à 11 jours plus courte que l'année solaire, présente depuis l'an 622 une différence sensible avec notre façon de mesurer le temps. Le Calendrier Chinois, lui, participe à la fois du système lunaire et du système solaire. Les années y ont douze lunaisons ; mais, quand c'est nécessaire pour établir l'accord avec le mouvement solaire, l'année y devient de treize mois.

Les calendriers sont comme les individus. Ils doivent obéir aux lois et coutumes des pays où ils s'acclimatent.

S. V.

Invitation à dîner. — Un gros négociant, plus expert en commerce qu'en littérature, vient de conclure une affaire importante.

— Faites-moi le plaisir, dit-il à son client, de venir dîner avec moi demain soir, monsieur.

— Je vous remercie ; mais impossible demain : j'ai promis d'aller voir Hernani.

— Eh bien tout simplement, amenez-le avec vous.